

# ***OUF !***

**JOSETTE** - Vivement la retraite !

**ERIKA** - Enfin la quille ! Ouf !

**JOSETTE** - Ah ! Plus d'obligations !

Se réveiller sans réveil, siroter son café lentement, et même rester en peignoir toute la journée si on en a envie.

**ERIKA** - C'est comme des vacances, sauf qu'on ne regarde pas le calendrier pour voir quand elles finissent !

**BERTHE** - Enfin pouvoir lire... Lire un bon roman policier sans culpabiliser... plus de leçons à préparer, plus de contrôles à corriger, pas de textes à taper, pas de « matériel intuitif » à créer : la paix !

**JOSETTE** - Ah, la retraite... du temps pour aller au spectacle sans avoir peur d'être trop fatiguée le lendemain, pour composer des chansons et les chanter !

**ERIKA** - Qu'est-ce que je vais faire aujourd'hui ? On peut rêver... Rien !  
Ou un peu de jardinage cet après-midi, si j'en ai envie...

**BERTHE** - Ooh... lire au soleil sur la terrasse, lire au coin du feu, lire sur la plage, lire au lit... quel plaisir !

**JOSETTE** - Et de la peinture sur soie, je ferai de la peinture sur soie !

**ERIKA** - Et si je n'ai pas envie de bouger, j'allumerai un bon feu de bois, je m'installerai dans mon fauteuil et je passerai l'après-midi à contempler ma collection de pierres...

**BERTHE** - Et ma petite fille... enfin prendre le temps de lui lire les plus belles histoires... le bonheur !

**JOSETTE** - Et un grand voyage en transsibérien !

**ERIKA** - Ne plus penser qu'à soi.

**BERTHE** - Vivement la retraite !

**TOUTES** - OUF !

## *Mes parents à la mer*

**ERIKA** - Mon père habite loin d'ici, à l'étranger.

**CLAUDE** - J'étais revenu pour les fêtes de fin d'année.

**ERIKA** - Il me dit d'un ton de reproche: je n'ai jamais vu la mer belge.  
Ok, on y va ce week-end ! Vers 23h., je me prépare à aller dormir, il débarque au salon en pyjama.

**CLAUDE** - Donc, c'est l'Atlantique qu'on va voir ?

**ERIKA** - Non papa, c'est la mer du Nord.

**CLAUDE** - Non, c'est l'Atlantique.

**ERIKA** - Je vais chercher des cartes. Il les regarde, cherche, compare, réfléchit.  
Vers minuit, il finit par accepter que c'est la mer du Nord et m'ordonne : on y va demain ! Le lendemain matin, ciel radieux malgré la saison. Je descends pour faire le café. Et là, devant la porte d'entrée, je vois mon père et ma mère debout, prêts depuis deux heures, parés en sandwiches et en boissons au moins pour 8 jours.

**ERIKA** - Où allez-vous avec tout ça ?

**CLAUDE et DINA** - A la mer !

**ERIKA** - Ils n'ont pas arrêté de bouffer pendant tout le voyage !  
On arrive à la mer. On se retrouve sur l'avenue, avec armes et bagages.  
Là, mon père se met face à la mer...

**CLAUDE** - Ben voilà, j'ai vu la mer, on retourne ?

**ERIKA** - Et si je vous aidais à aller à la plage, je vous installe, vous restez une heure puis on va manger...

**DINA** - Et si on mangeait d'abord ?

**ERIKA** - On mange d'abord, puis je les installe. Là, ils remontent leur pantalon, ils foncent comme des gosses dans l'eau, y compris la chaise roulante.

(Dina et Claude rient)

**ERIKA** - Je me dis tout va bien, je peux les laisser là, je vais me promener. Une heure plus tard, quand je reviens, je les vois tous les deux dans l'avenue à m'attendre.

**CLAUDE** - On est tout mouillé, il fait froid, on retourne ?

**ERIKA** - Et si on allait manger une crêpe pour se réchauffer ?

**DINA** - Oui !

**CLAUDE** - Non

**DINA** et **CLAUDE** - oui non oui non... OUI !

**ERIKA** - Ouf !

En fin de compte, c'est oui. On commande, ils prennent une crêpe pour deux, et ils trouvent que le café n'est pas bon.

**CLAUDE** - On retourne ?

**ERIKA** - Bon d'accord, on retourne.

Mais, qu'est-ce que vous avez mis dans les sacs ?

**DINA** - Des coquillages

**CLAUDE** - Du sable.

**ERIKA** - Mais des kilos de coquillages et de sable !

Comment est-ce que vous allez porter tout ça ?

**CLAUDE** - Ben, ça, c'est toi!

**DINA** - C'est bien trop lourd pour nous

**ERIKA** - On est repartis, pendant le voyage, ils ont fini leurs derniers sandwiches, ils ont admiré leurs coquillages, ils ont mis du sable et des miettes partout. Quand on est rentrés à la maison, ils avaient un petit creux.

**CLAUDE** - Si on mangeait des moules !

**DINA** - Oh oui, c'est bon, ça les moules !

**ERIKA** - Ils voulaient des moules !  
Ils ont gardé toutes les coquilles !

## ***Le jour juste avant les jumeaux***

*Berthe, Muriel, Marie, Juliette (rôle muet)*

*Berthe est en train de langer ou de bercer Juliette en lui chantant une chanson et en lui faisant de terribles mamours.*

**MARIE** - Mamie, on est là !

**BERTHE** - Bonjour ma chérie, c'était bien l'école, aujourd'hui ?

**MURIEL** - Je suis crevée, quelle journée ! Ben, Juliette est déjà réveillée ?

**BERTHE** - Elle avait fait un pipi et un popo énormes !

**MURIEL** - Tu ne peux pas parler comme tout le monde au lieu de...

**BERTHE** - Elle avait uriné et déféqué énormément, ça va comme ça ?

**MURIEL** - Marie, commence tes devoirs.

**MARIE** - J'en n'ai pas aujourd'hui...

**BERTHE** - Tu veux un petit goûter ?

**MARIE** - Oui !

(Berthe refile Juliette à Muriel, et sort avec Marie)

**MURIEL** - Bonjour mon bébé, tu fais plus dodo ? Tu veux ton lolo ?

(Muriel renifle le bébé, regarde le linge puis fait la grimace)

Maman !

(Berthe revient)

**BERTHE** - Oui ?

**MURIEL** - C'est quoi ces langes ?

**BERTHE** - Des baby-dry, je crois...

**MURIEL** - Ben oui, je m'en doutais, c'est fin comme du papier à cigarettes.

Maman : je te l'ai déjà dit, il ne faut jamais prendre les baby-dry, il faut prendre les maxi-baby-extra-dry !

**BERTHE** - Si tu veux bien me l'écrire, parce que moi, entre les baby-clean, les baby-perce, les extra supra ultra dry... hein, bon !

(Marie revient)

**MARIE** - Mamie, est-ce qu'on ira encore au macdo, mercredi ?

**MURIEL** - Qu'est-ce que tu dis, ma chérie ? J'ai entendu Macdo ?

**MARIE** - Oui, c'était super, on peut même manger les frites avec les doigts !

**MURIEL** - Maman ?

Quand je pense que tu as donné des cours de diététique à des centaines, des milliers d'enfants pour leur apprendre l'importance d'une alimentation équilibrée, et tu n'hésites pas à emmener ma fille au macdo quitte à lui ruiner la santé !

**BERTHE** - Lui ruiner la santé en allant deux fois par an au macdo !

**MARIE** - Mais maman, tu m'as bien emmené au Quick, samedi...

**MURIEL** - Le Quick, c'est pas pareil, c'est plus... enfin moins...  
Et vous y êtes allée avec Juliette, avec un bébé, dans un endroit plein de gens et plein de microbes ?

**BERTHE** - Non, comme je sais que tu as des idées bien arrêtées sur les lieux publics, j'ai demandé à tante Germaine de venir la garder une heure !

**MARIE** -Elle est super, tante Germaine !

**MURIEL** - Tante Germaine ! Mais tu es complètement inconsciente ! Elle a au moins... au moins... combien ?

**BERTHE** - 80 ans, mais elle a élevé 5 gosses, et pour réchauffer un biberon, faut pas avoir fait l'université quand même !

Et puis si tu n'es pas d'accord sur la façon dont je m'occupe des petites... va voir des professionnels, des spécialistes de la petite enfance, des psy, des pédo-psy, des neuro-machins, moi je ne suis qu'une pauvre enseignante à la retraite !

**MURIEL** - Bon... euh... maman... tu sais bien que j'ai toujours voulu que ce soit toi qui t'occupes des petites...

**BERTHE** - Je me demande bien pourquoi...

**MURIEL** - Je n'ai confiance en personne d'autre...

## ***Pas besoin d'aide***

(Jean, Nicole)

(Jean est dans une chaise roulante, occupé à... ?)

**NICOLE** (off) - Papy ? Où es-tu ?

**JEAN** - Hein ? Quoi ?

(Nicole)

**NICOLE** - Aah... tu es là !

**JEAN** - Oh, ma petite poupone qui vient dire bonjour à son papy !

**NICOLE** - Dis papy, je suis grande hein maintenant, je ne suis plus une « petite poupone » !

**JEAN** - C'est vrai que tu as grandi...

**NICOLE** - Alors, qu'est-ce qui se passe ?

**JEAN** - Ben, tu vois, je me suis mis au tricot...

**NICOLE** - Maman s'inquiète pour toi...

**JEAN** - Ahah !

Pourquoi ?

**NICOLE** - Ben... est-ce que tu manges bien au moins ?

**JEAN** - Oh, hier soir, justement, je me suis fait un beefsteak, une bonne salade et des frites ! Je me suis régalé... et une bonne bière !

**NICOLE** - Tu peux manger des frites et boire de la bière, toi ?

**JEAN** - Une fois de temps en temps...

**NICOLE** - Tu ne préférerais pas qu'on fasse venir les repas communaux chez toi ?

Tu ne devrais plus faire de courses, pas de vaisselle, pas de préparation...

**JEAN** - Non sais-tu toi !

**NICOLE** - Il paraît que les repas sont très bien équilibrés.

**JEAN** - Qu'est-ce que les voisins penseraient ? Que je ne sais plus rien faire...

**NICOLE** - On s'en fout, des voisins, hein papy !

**JEAN** - Et puis, c'est pas bon, ces machins-là, tout a le même goût, et c'est à moitié froid quand ça arrive...

**NICOLE** - Et pour tes courses, tu fais comment ?

**JEAN** - J'ai le taxi.

**NICOLE** - Et pour ta toilette ?

**JEAN** - Je fais bien ça tout seul.

**NICOLE** - Bon, écoute papy, maman est vraiment inquiète. Tu es là, tout seul, s'il t'arrivait quelque chose, tu nous préviendrais comment ?

**JEAN** - Ben avec le chose là, que ta mère m'a donné, le GSM...

**NICOLE** - Tu t'en es déjà servi ?

**JEAN** -(fait non de la tête)  
Les chiffres sont écrits trop petits...

**NICOLE** - Donc, tu ne pourras pas nous prévenir.  
Et si tu prenais télé-secours ?

**JEAN** - Comme Madame Laurent... !

**NICOLE** - Oui, ça te fait rire, mais si tu tombais, tu n'as qu'à pousser sur un médaillon et on vient t'aider !

**JEAN** - Comment veux-tu que je tombe, je ne marche plus hein moi, je roule.



**NICOLE** - Ecoute, papy, je sais bien que tu veux rester dans ta maison...

**JEAN** - Ah oui, hein, qu'on ne vienne pas me déménager !

**NICOLE** - Mais alors, ce serait bien que quelqu'un vienne t'aider : il y a des aides familiales, des aides ménagères, des aides soignantes...

**JEAN** - Je ne veux pas de gens que je ne connais pas chez moi !

**NICOLE** - Ben, au début, tu ne les connaîtras pas, et puis tu les connaîtras !

**JEAN** - Et si ils me volent ?  
C'est facile de voler un vieil homme impotent, crois-moi !

**NICOLE** - Papy, ce sont des gens qui ont fait des études, pas le premier barakî du coin !

**JEAN** - Y a pas besoin d'être barakî pour être voleur, je te le dis.

**NICOLE** - Mais papy, s'ils commencent à voler chez les gens, ils perdront leur travail !

**JEAN** - Non non non...  
Plus tard, peut-être, mais maintenant, je sais encore ce que je fais...

**NICOLE** - Si tu veux, on peut t'aider aussi, nous.

**JEAN** - Non hein... ta mère a déjà assez avec ton autre grand-mère, et toi avec tes études...

**NICOLE** - Mes études ? Papy, il y a 11 ans que j'ai fini mes études !

**JEAN** - Déjà ? Comme le temps passe hein...  
Tu n'aurais pas vu mon étui à lunettes ?

**NICOLE** - Non... il est comment ?

**JEAN** - Blanc avec du doré, c'est un étui Dior, ça a de la valeur ! Je suis sûr que quelqu'un me l'a pris, c'est comme mon magazine télé... mais ça, je sais qui c'est.

C'est le docteur qui me l'a volé, il avait un œil dessus pendant toute sa visite.  
Et je me demande si l'étui à lunettes, c'est pas lui aussi...

**NICOLE** - Papy, qu'est-ce que tu racontes ?

**JEAN** - Je sais ce que je dis, je verrai bien après sa prochaine visite, si quelque chose a encore disparu, je porterai plainte...  
C'est pas toi qui l'as pris mon étui à lunettes ? Je préférerais que tu me le dises.

**NICOLE** - Qu'est-ce que tu veux que je fasse avec un étui à lunettes vide ?

**JEAN** - C'est un étui Dior, ça a de la valeur...  
Ce n'est pas toi alors ?

**NICOLE** - Non, ce n'est pas moi.

**JEAN** - Je n'en ai pas dormi...

**NICOLE** - Allez, ne t'en fais pas, on le retrouvera...

**JEAN** - Je ne crois pas, ça a de la valeur... tu te rends compte ? Un docteur !

## *Tanguette*

(Laurence, Josette, Henri)

**LAURENCE** - M'man ? M'man, t'as repassé mon chemisier rose ?

(Josette off : non !)

**LAURENCE** - Non mais c'est pas vrai ! J'en ai besoin, moi, de mon chemisier rose !  
M'man ! J'ai une réunion importante, je ne peux pas y aller sans mon chemisier rose !

**JOSETTE (off)** - Le blanc est repassé !

**LAURENCE** - C'est le rose que je veux !

**HENRI** - Oh oho ! Il est 6 h. du matin, est-ce qu'on peut dormir encore dix minutes ?

**LAURENCE** - Toi, tu t'en fous, t'es en fin de carrière, mais moi, je suis en début de carrière, je dois être au top !

**HENRI** - Et il faut un chemisier rose pour être au top ?

**LAURENCE** - Oui !

(Henri arrive avec un chemisier rose chiffonné, il le tend à Laurence)

**HENRI** - Voilà.

**LAURENCE** - AAHHH ! Qu'est-ce que tu veux que je fasse avec ça ?

**HENRI** - Qu'est-ce qu'elle doit faire avec ça ?

**JOSETTE (off)** - Le repasser !

**LAURENCE** - Maman ! Aide-moi, j'ai pas le temps !

(Josette arrive avec un fer à repasser)

**JOSETTE** - C'est à quelle heure, ta réunion ?

**LAURENCE** - A 9h.30

**JOSETTE** -Il est 6h., et jusqu'à 9h.30, t'as pas le temps de repasser ça ?

**LAURENCE** - C'est tout juste !

**HENRI** - On se calme, on prend un bon petit déjeuner.

**LAURENCE** - On mange quoi, maman, tu fais du pain perdu ?

**JOSETTE** -Pendant que tu repasses ton chemisier ?

**LAURENCE** - Je dois prendre ma douche d'abord !

**JOSETTE** -Et puis tu repasses...

**LAURENCE** - Et puis je me maquille...

**JOSETTE** -Et puis tu

**LAURENCE** - Et puis je m'habille... mais je mets quoi ?

**JOSETTE** -Ma chérie, il faut qu'on se parle...

**LAURENCE** - Là, je suis d'accord.

**HENRI** - Tu as 26 ans.

**LAURENCE** - Ah, tu connais mon âge...

**JOSETTE** -Tu es toujours chez papa et maman.

**LAURENCE** - Ben oui ! Où est-ce que je devrais être ?

**HENRI** - Il faudrait peut-être...

**JOSETTE** -Tu devrais éventuellement...

**HENRI** - On t'aiderait évidemment.

**JOSETTE** -Evidemment !

**HENRI** - Enfin tu devrais penser à... prendre ton indépendance...

**JOSETTE** -A partir, quoi.

**LAURENCE** - Vous me mettez dehors ?

**HENRI** - Tout de suite les grands mots !

**JOSETTE** -Ma chérie, est-ce que tu crois vraiment que ton papounet et ta mamounette pourraient te mettre dehors ?!

**HENRI** - Sous prétexte que tu as 26 ans peut-être !

**JOSETTE** -Et que c'est encore moi qui fais ta lessive, ton repassage et qui nettoie ta chambre, peut-être !

**HENRI** - Tu rigoles ou quoi ?

**JOSETTE** -Tu rigoles...

**HENRI** - Et puis, on t'aidera... maman fera ta lessive...

**JOSETTE** -Ou on t'offrira une machine !

**HENRI** - Et pour le repassage...

**JOSETTE** -On t'offrira un fer à repasser !

**LAURENCE** - Mais moi je suis bien avec vous...

**HENRI** - Oui, mais ça, c'est parce que tu ne sais pas comme tu serais bien sans nous !

**JOSETTE** -Ouhlala oui, on est beaucoup mieux sans nous, tu n'imagines pas !

**HENRI** - Et puis, chez nous, ce sera toujours chez toi...

**JOSETTE** -Evidemment, tu pourras venir quand tu voudras. Le dimanche.

**HENRI** - Evidemment !

**JOSETTE** -Et puis, imagine un peu : tu rencontres un garçon qui te plait... et bien hop, tu le ramènes chez toi quand tu veux !

**HENRI** - Et nous, on n'en saura jamais rien !

**JOSETTE** -Evidemment !

**LAURENCE** - Il est où le fer à repasser ?

**JOSETTE** -Cassé !

**LAURENCE** - Quelqu'un veut du pain perdu ?

**HENRI** - Merci, j'ai pas faim.

**LAURENCE** - Je fais bien le pain perdu.

**JOSETTE** - Ah bon ? Tu le fais en cachette alors...

**HENRI** - C'est bien, elle s'exerce déjà pour quand elle partira...

**LAURENCE** - Pas trop loin, alors...

**JOSETTE** - Mais non, tout près d'ici évidemment !

**HENRI** - Evidemment ! Enfin... si il y a quelque chose à louer pas trop loin... sinon...

**JOSETTE** - Sinon, on t'offrira une voiture !

**HENRI** - On a oublié l'aspirateur !

**JOSETTE** - On t'offrira un aspirateur !

**HENRI** - Et un lave-vaisselle !

**JOSETTE** - Et un frigo !

**HENRI** - Un micro-ondes

**JOSETTE** - Un sèche-linge

**HENRI** - Un service 12 couverts

**JOSETTE** - Un lit de deux personnes

( Etc etc, Laurence sort, suivie de ses parents qui continuent à énumérer les cadeaux )

# *L'œuf ou la confiture*

(Erika, Dina, Nicole)

**ERIKA (off, comme à un enfant)** - Bon, alors, tu as tout ce qu'il te faut ? Oui ? Tu vas dormir, maintenant ?  
A quelle heure je vais dormir moi ? Vers 10h. Oui, promis juré !  
Je viendrai remettre ta couverture, d'accord.  
Allez, bonne nuit, maman.

(Erika entre, se dirige vers le fauteuil, épuisée. Elle est à peine assise que Dina entre)

**DINA** - Tu sais, je n'ai pas sommeil...

**ERIKA** - Maman ! Si tu ne dors pas maintenant, tu ne pourras pas te lever demain.

**DINA** - Pourquoi veux-tu que je me lève ? Je n'ai rien à faire...

**ERIKA** - Toi non, mais moi oui !

**DINA** - Je crois que j'ai faim...

**ERIKA** - Tu as faim ? Mais tu as mangé comme quatre !

**DINA** - Oui, j'ai très bien mangé, mais maintenant, j'ai faim.  
J'ai faim pour un œuf.

**ERIKA** - Un œuf ! Mais tu sais très bien que tu ne digères pas les œufs le soir !

**DINA** - Tu ne veux pas me donner un œuf ?

**ERIKA** - En plus, le docteur a dit « pas plus d'un œuf par semaine », et tu en as déjà mangé un ce matin.

**DINA** - Moi, quand tu étais petite, je te donnais un œuf quand tu demandais un

œuf !

**ERIKA** - Oui, mais moi, je digérais tout et je n'avais pas trop de cholestérol !  
Si tu as vraiment faim, mange une tartine de confiture !

**DINA** - Avec mon diabète !

**ERIKA** - C'est de la confiture spéciale pour toi.

**DINA** - Je n'ai pas faim pour de la confiture, j'ai faim pour un œuf...

**ERIKA** - Bon, si tu veux un œuf, je te fais un œuf, mais tant pis si tu es malade !

**DINA** - Tu n'es pas gentille avec moi, maintenant je suis triste...  
Pour me consoler, je vais regarder « Les feux de l'amour ».

**ERIKA** - Maman, à cette heure-ci, il n'y a pas « Les feux de l'amour » !

**DINA** - Il y a bien quelque chose à regarder, quand même...

**ERIKA** - Maman. Ecoute. Demain matin, promis juré, je te fais un œuf.

**DINA** - Un très gros ?

**ERIKA** - Oui, un très gros avec deux jaunes !

**DINA** - Bon... je vais essayer de dormir alors...  
A quelle heure ?

**ERIKA** - A quelle heure quoi ?

**DINA** - Mon œuf.

**ERIKA** - A quelle heure le veux-tu ?

**DINA** - A 6 h.

**ERIKA** - Mais qu'est-ce que tu vas faire debout à 6h. ?



**DINA** - Manger mon œuf !

(Dina sort, Erika s'endort dans le fauteuil)

(Noir, la lumière se rallume sur Dina assise dans le fauteuil, très contente)

**DINA** - Où es-tu ?

Tu es là ?

Tu es déjà partie ?

**ERIKA** - Je suis là, maman.

**DINA** - Pour bien digérer mon œuf, je voudrais bien regarder « Les feux de l'amour ».

**ERIKA** - On n'a pas le temps, maman. On doit partir, il faut te préparer.

**DINA** - On doit partir où ?

**ERIKA** - On va voir les jumeaux chez Berthe.

**DINA** - Ma sœur sera là ?

**ERIKA** - Oui, tante Germaine sera là.

Tu t'es brossé les dents ?

**DINA** - Pas encore, je n'aime pas le goût du dentifrice, surtout quand j'ai mangé un œuf.

Je ne veux pas voir Germaine.

**ERIKA** - Tu es fâchée avec ta sœur maintenant ?

**DINA** - Oui, mais elle ne le sait pas encore.

**ERIKA** - Et tu es fâchée pourquoi ?

**DINA** - Elle m'énervé, je ne veux pas la voir.

**ERIKA** - Bon, écoute, j'ai une idée, je t'amène chez Nicole et moi, je vais chez Berthe.

**DINA** - Quelle Nicole ?

**ERIKA** - Nicole Kidman !

**DINA** - Connais pas.

**ERIKA** - Quelle Nicole, maman ? Ma fille Nicole, ta petite-fille !

**DINA** - Ah, Nicole !  
Elle est gentille, elle !

**ERIKA** - Oui, elle est gentille, allez, prends ton sac, on y va !

**DINA** - Sans me brosser les dents ?!  
Je ne peux pas sortir sans me brosser les dents !

(Elles sortent)

(Nicole est assise dans le fauteuil, elle feuillette une revue)  
(Erika et Dina entrent)

**NICOLE** - Oh ! Qui voilà !  
Ça va mamy ?

**ERIKA** - Mamy va très bien, tu peux me la garder ce matin?

**NICOLE** - Ben... t'aurais dû me prévenir... j'ai des courses à faire... un tas de trucs...  
Jusqu'à quelle heure ?

**ERIKA** - Jusqu'à 2 h.

**NICOLE** - Ah non, impossible, à 2h., je dois être au travail !

**ERIKA** - Jusqu'à 1h.

**NICOLE** - Je dois me préparer pour aller au travail, et mes courses, je les fais quand ?

**DINA** - Si je dérange, dites-le...

**NICOLE** - Mais non, mamy, je ne t'en veux pas, à toi.  
Mais franchement, maman aurait pu me prévenir !  
Maman, qu'est-ce que tu as de si important que ça à faire ?

**ERIKA** - Respirer !

**NICOLE** - Tu exagères, hein ! Mamy n'est pas si difficile que ça !

**ERIKA** - C'est pour ça que je te l'amène ce matin, pour que tu en profites aussi !

**NICOLE** - Oui, ben aujourd'hui, ça tombe mal.

**DINA** - Je vois bien que je dérange, mettez-moi dans un home et je ne dérangerai plus personne. Vous viendrez me voir quand vous aurez le temps...

**NICOLE** - Mamy ! Ne dis pas ça, on ne te mettra jamais dans un home...

**DINA** - Toi non, mais ta mère... elle est méchante avec moi !

**NICOLE** - Mais non, mamy, elle a son caractère, c'est tout.  
Tu veux rester avec moi, ce matin ?

**DINA** - Oui.

**ERIKA** - Je viens te rechercher à midi ?

**DINA** - A midi et demie, comme ça, je mangerai ici.

**ERIKA** - D'accord, à tout à l'heure...  
(elle sort)

**NICOLE** - Tu veux manger avec moi ?  
Je te préparerai un œuf tout frais !

**DINA** - Tu n'as pas de la confiture spéciale pour moi ?

**NICOLE** - Euh... non...

**DINA** - J'ai faim pour de la confiture spéciale, tu voudras bien aller m'en acheter ?

## *Les papys-taxi*

(Henri, Claude, Jean)

(Henri et Claude arrivent près du banc en manteau-chapeau-lunettes de soleil, journal à la main, comme pour une rencontre extrêmement secrète au sujet d'une mission particulièrement périlleuse...)

**HENRI** - C'est toi ?

**CLAUDE** - 5 sur 5 ! C'est toi ?

**HENRI** - 7 sur 7 !

(ils enlèvent leurs lunettes de soleil)

**HENRI** - Alors ?

**CLAUDE** -  
Ce ne sera pas facile.

**HENRI** - C'est vrai.

**CLAUDE** - Moi, par exemple, lundi, ça n'ira pas.

**HENRI** - Le tennis de Kevin ?

**CLAUDE** - Non, la danse d'Elisa.

**HENRI** - Elle ne faisait pas du piano, Elisa ?

**CLAUDE** - Elle a arrêté, le prof paraît-il...

**HENRI** - Trop sévère...

**CLAUDE** - Non, trop vieux paraît-il...

**HENRI** - C'est comme ça maintenant, les enfants ne savent plus se tenir à quelque chose.

**CLAUDE** - Ça m'arrangeait bien l'horaire du piano, je la prenais à l'école à 3 h. et demie, et elle rentrait à pied, c'était à deux maisons de chez elle.

**HENRI** - Ah oui, ça, c'était pratique...

**CLAUDE** - Maintenant, je dois aller la chercher à 4h. , et attendre la fin du cours à 5h. et demie.

**HENRI** - Et tu dois la regarder danser ?

**CLAUDE** - Oui.

**HENRI** - C'est terrible...

**CLAUDE** - Elle n'est pas très douée.

**HENRI** - Donc, le lundi, non.

**CLAUDE** - Non. Et toi ?

**HENRI** - Le lundi, moi non plus.

**CLAUDE** - Et le mardi ?

**HENRI** - Non.

**CLAUDE** - Moi, ça pourrait aller le mercredi, Kevin va au tennis à 13h.30, à 15h., je suis libre.

**HENRI** - Et tu dois le regarder jouer ?

**CLAUDE** - Oui.

**HENRI** - De toute façon, moi, le mercredi, ça ne va pas.

Ni le jeudi, ni le vendredi.

Le problème, c'est que moi, j'en ai 5, des petits...

**CLAUDE** - Et ils ont tous plein d'activités...

**HENRI** - Tu ne peux même pas t'imaginer.

J'ai dû faire une feuille de route, sinon...

Regarde

(H. donne la feuille à C.)

**CLAUDE** - (en lisant)houlala... non !... oh !... Hein ?... ouille ouille ouille !...

ça, c'est une blague, ça... Ben mon pauvre vieux !

(il rend la feuille à H.)

**HENRI** - Parfois, le samedi, y a rien.

**CLAUDE** - Et le dimanche ?

**HENRI** - Ils viennent tous manger à la maison.

(Jean arrive)

**JEAN** - Ah, vous êtes là ! On n'avait pas rendez-vous à la Grande Brasserie ?

**HENRI** - Pour qu'on nous repère ?

**CLAUDE** - Et qu'on vienne nous chercher pour une course urgente ?

**HENRI** - Tu rigoles ou quoi ?

**JEAN** - Non, mais c'est pas grave, je vous ai retrouvés...

Bon alors, ce tournoi de belote, on le fait quand ?

**HENRI** - Eventuellement un samedi, entre 13h. et 14h.

**CLAUDE** - Ou une nuit ?

Tu as quelque chose, toi, la nuit ?

**HENRI** - Souvent, je dors.

**JEAN** - Non mais, les gars, c'est pas sérieux ! Vous ne voulez plus le faire, le tournoi ?

**HENRI** - C'est pas l'envie qui manque, c'est le temps ! Evidemment, pour toi, c'est facile !

**CLAUDE** - Tu ne te rends pas compte de la chance que tu as !

**HENRI** - Veinard !

**CLAUDE** - Egoïste !

**HENRI** - T'as même pas de voiture !

**CLAUDE** - T'as même pas le permis !

**HENRI** - C'est ta femme qui fait le taxi !

**CLAUDE** - Egoïste, va !

(H. et C. s'en vont chacun de leur côté)

**JEAN** - Hè, attendez, quelqu'un peut me ramener ?

## *Le jour des jumeaux*

Berthe, Muriel, Marie, Juliette  
(idem scène précédente)

**MARIE** - Mamie, on est là !

**BERTHE** - Bonjour ma chérie, c'était bien l'école, aujourd'hui ?

**MURIEL** - Maman, ça y est, j'ai eu mon nouveau poste !  
(elle prend Juliette)

**BERTHE** - C'est vrai ? Depuis le temps que tu l'attendais, je suis contente pour toi !

**MURIEL** - (elle renifle le bébé)  
Mais que tu sens bon mon bébé !

**BERTHE** - C'est les langes là, les super plus extra dry machin...

**MURIEL** - Évidemment, je devrai travailler plus...

**MARIE** - Encore plus ?

**MURIEL** - Un peu plus, ma chérie...

**BERTHE** - On s'arrangera...

Moi aussi, j'ai quelque chose à t'annoncer.

Voilà : ta sœur va avoir des jumeaux !

**MURIEL** - Oh ! Super !

**MARIE** - Chouette, des cousins !

**BERTHE** - Et sœur m'a demandé si je voulais bien m'en occuper...

**MURIEL** - Hein ?

**BERTHE** - Comme je l'ai fait pour Marie et Juliette...

**MURIEL** - Et Marie et Juliette, on en fait quoi ?

**BERTHE** - Ça ne changera rien pour elles, je me débrouillerai, ton père m'aidera...

**MURIEL** - M'enfin, c'est fou quoi, tu vas te retrouver avec 4 petits !

**BERTHE** - Marie est à l'école, sauf le mercredi après-midi, Juliette grandit, elle ira à l'école aussi...

**MURIEL** - Juliette a 6 mois maman !

**BERTHE** - Oui, ben... Dans deux ans !

**MURIEL** - Ah, parce qu'elle devra aller à l'école à deux ans et demi, encore un bébé !

Et les vacances scolaires ?



**BERTHE** - On s'arrangera !

**MURIEL** - Des jumeaux ! Tu ne rend pas compte du boulot que c'est, des jumeaux !

Je suis sûre qu'elle l'a fait exprès, il lui faut toujours la même chose que moi !  
J'ai deux enfants, elle en fait deux aussi et d'un coup s'il vous plait !

**BERTHE** - On s'organisera, ne te tracasse pas !

**MURIEL** - Quel égoïsme ! Aucun respect pour toi !

**BERTHE** - Ne parle pas de ta sœur comme ça, ça me fait de la peine...

**MARIE** - Elle est gentille, tata, elle m'offre toujours des surprises !

**MURIEL** - Ça, ma chérie, excuse-moi de te le dire, mais quand les autres seront là, ce sera fini tout ça !

**BERTHE** - Arrête, ma petite fille

**MURIEL** - En plus, franchement, avec le pognon que cet imbécile de Jean-Claude se fait comme marketing manager, ils pourraient quand même se payer une gardienne, non ?

**BERTHE** - Ta sœur est ma fille aussi, et ses enfants seront, comme Marie et Juliette, mes petits-enfants.

**MURIEL** - Et mon nouveau poste ? Je vais devoir le laisser à quelqu'un d'autre, à cette chipie de Bernadette, qui n'attend que ça !

(Marie vient près de Berthe avec un livre)

**BERTHE** - Quelle bonne idée, ma chérie ...

(Elle ouvre le livre et commence à lire, dans son coin, Muriel écoute aussi en berçant Juliette)

***Qu'est-ce que tu as fait aujourd'hui ?***

Josette, Henri, Laurence

**HENRI (assis dans un fauteuil, il cire ses chaussures) -**  
Chouou ! Tu veux bien m'apporter une tasse de café ?

**JOSETTE (off) -** J'arrive !

**HENRI -** Tu as préparé mes tartines ?

**JOSETTE (off) -** Oui !

**HENRI -** T'as mis quoi dedans ?

**JOSETTE (off) -** Du saucisson !

**HENRI -** Ooohhh... Y a plus de fromage ?

**JOSETTE (off) -** Non !  
(elle entre, une tasse dans une main, la serviette d'Henri dans l'autre)

**HENRI -** Merci, ma chérie ! Tu m'achèteras du fromage pour demain ? Tu voudras bien ranger tout ça, je dois partir vite sinon je vais être en retard ! Vivement la pension, parce que vraiment, là, je commence en avoir marre ! Tu ne rends pas compte de la chance que tu as, toi, de ne plus travailler !

**JOSETTE -** Mais si, mon chéri, je m'en rends compte !  
Allez, pars vite, à soir !

**HENRI -** A ce soir, chou, n'oublie pas mon fromage, hein...  
(il s'en va)

**JOSETTE -** Ouf !  
(elle s'affale sur le fauteuil)  
Il n'a même pas bu son café...  
(elle prend le téléphone)  
Allo, Charlotte ? C'est moi, on se retrouve à quelle heure cet après-midi ? D'accord, qu'est-ce qu'on va voir ? Un film d'amour ? D'accord, à tout à l'heure !  
(le téléphone sonne aussitôt)  
Allo ? Oui maman, c'est moi.

(plus fort) Oui maman, c'est moi !

ça ne va pas bien ? Tu n'as plus rien à manger !

Bon, d'accord, j'écoute :

- 2 bouteilles de lait écrémé Delhaize

- une belle laitue de chez Colruyt... pourquoi pas chez ... ah, chez Delhaize elles sont pourries... ensuite ?

- un petit beefsteak de chez Delhaize, ah, je peux le prendre en même temps que le lait alors... Ah ! un petit beefsteak de chez Delhaize s'il n'y en a pas chez Lidl... je crois qu'aujourd'hui, y en n'a pas chez Lidl !

- un paquet de gaufrettes fourrées chocolat Lidl... zut

- du beurre allégé Carrefour, il est meilleur que chez... d'accord. C'est tout ? Et du pain... de chez qui ? Où je veux ? Tu es sûre ? Tu ne viendras pas dire après que... Ah, de toute façon, y a plus de bon pain nulle part... C'est tout ? Oui ? Non ? De l'eau, 24 bouteilles, chez Aldi je suppose, c'est le seul qui manque... ah de chez Leader price, j'y avais pas pensé...

Oui maman, dès que possible... avant 10h. ! Ah... à tout de suite alors.

(on sonne à la porte)

C'est pas vrai !

LAURENCE - Maman, c'est la cata !

JOSETTE - A qui le dis-tu...

LAURENCE - Arthur est malade ! Il ne peut pas aller à la crèche, son père est à Anvers toute la journée, et moi, j'ai une réunion super-importante dans une demi-heure !

JOSETTE - Oulala ! Qu'est-ce que tu vas faire ?

LAURENCE - Ben, comment ça ?

JOSETTE (plus fort) - Qu'est-ce que tu vas faire ?

LAURENCE - Maman ! Pourquoi crois-tu que je suis là avec Arthur et son sac ?

JOSETTE - Ah oui...

Oui mais moi, ça ne m'arrange pas du tout, je dois faire les courses de bonne-maman, et aller au cinéma avec Charlotte !

LAURENCE - Dis, n'exagère pas, tu le couvres bien et tu le prends avec toi pour

faire les courses !  
Et tu vas au cinéma... un autre jour !  
Alors, pour les médicaments, tout est écrit là, regarde.

**JOSETTE** - 10h. perdolan  
10h. 15 multivitamines  
10h. 30 prépuksid  
11h. biberon  
nanana nanana... D'accord.

**LAURENCE** - Merci maman, tu me sauves la vie...  
N'oublie pas son écharpe, son bonnet et ses moufles !

**JOSETTE** - Ne t'inquiète pas.  
Tant qu'on y est, tu n'as besoin de rien ? Je vais chez Lidl, Leader-price, Colruyt, Carrefour et Delhaize...

**LAURENCE** - Ah, si tu...

**JOSETTE** - C'était pour rire !

**LAURENCE** - Dommage ! A ce soir !

**JOSETTE** - A ce soir...  
(le téléphone sonne)  
Oui belle-maman, c'est moi.  
Pardon ? Qu'est-ce qui ne peut plus durer ?  
Votre nouvelle voisine de chambre qui chante toute la journée ! Ah bon, et elle ne chante pas bien ? Ah, elle chante bien mais trop fort et des chansons que vous n'aimez pas !  
Vous en avez parlé au directeur ?  
Comment ça, c'est moi qui dois lui en parler !  
Ou vous changez de maison de retraite ?  
Que je vienne tout de suite ?  
Non, écoutez, ce ne sera pas possible : je dois m'occuper du petit Arthur qui est malade, faire des courses pour ma mère...  
Mais...mais non, ça ce n'est pas vrai, je m'occupe autant de vous que de ma mère !  
Et puis après-midi, je dois voir Charlotte pour aller... pour une réunion importante !  
Comment ? je couvre bien le petit et je le prends avec moi... je me dépêche pour

les courses et je viens régler votre problème...

Allo ? Allo, Belle-maman !

Vous n'avez besoin de rien ? parce que je dois aller...

(elle raccroche, emballe le bébé, prend la liste des courses, la liste des médicaments, le sac du petit et s'en va.)

(Elle revient sur le plateau dans la pénombre, et s'affale sur le fauteuil)

(Henri revient)

**HENRI** - Chou ou !

**JOSETTE** - Suis là...

**HENRI** - Houla ! Tu n'es pas encore bien réveillée de ta sieste ?

**JOSETTE** - Ma sieste...

**HENRI** - Dis, ma chérie, j'ai invité Pierre, Charles et Jacques pour une belote ce soir, tu pourrais nous faire un bon spaghetti ?

**JOSETTE** - J'ai eu ta mère au téléphone, et puis ma mère, et puis Laurence est passée...

**HENRI** - Tout le monde va bien ?

**JOSETTE** - Disons que tout le monde va mieux...

**HENRI** - Tu m'as acheté du fromage ?

**JOSETTE** - Oublié...

**HENRI** - Oh non ! Qu'est-ce qu'on va mettre dans mes tartines demain ?

**JOSETTE** - Les magasins sont encore ouverts, j'y vais, de toute façon, faut que j'achète de quoi faire les spaghetti, t'as une préférence pour le magasin ?

**HENRI** - Pardon ?

(Josette hausse les épaules et s'en va)

## **Décors :**

Jardin : un fauteuil, une lampe sur pied, une petite table basse

Cour : un banc, un arbre

## **Conduite**

1. ***Ouf***

Tous

2. ***Mes parents à la mer***

Erika, Claude, Dina

3. ***Le jour juste avant les jumeaux***

Berthe, Muriel, Marie

4. ***Pas besoin d'aide***

Nicole, Jean

5. ***Tanguette***

Josette, Henri, Laurence

6. ***L'œuf et la confiture***

Erika, Dina, Nicole

7. ***Les papys-taxi***

Claude, Henri, Jean

8. ***Le jour des jumeaux***

Berthe, Muriel, Marie

9. ***Qu'est-ce que tu as fait aujourd'hui ?***

Josette, Laurence, Henri

10. ***Final***

Tous